

Le QUOTIDIEN

12 sept 89

ARTMAFATE 89: LA HAUT, LA HAUT, LA-BAS

Le cirque résonne encore



La fête est finie : il faut rattrier les cinq tonnes de matériel. (Photo Albert Weber)

Un millier de personnes au festival ArtMafate 89 (deuxième édition) qui s'est déroulé le week-end dernier à La Nouvelle. Les artistes (descendus à pied) se sont relayés sur le podium central pour que le cirque vive trois jours de musique (maloya, séga, jazz, classique) non-stop. Mais il fut question également de théâtre, de marionnettes et de danse.

DIMANCHE midi, La Nouvelle a retrouvé son calme alors que la brume descendait doucement par vagues pour recouvrir le décor. Quelque part, un roulier rêvait encore de maloya, mais la fête était finie. L'hélicoptère venait d'emporter dans son ventre les derniers artistes et techniciens. L'heure du départ était bien arrivée.

« Ce n'est qu'un au revoir. Nous préparons d'ores et déjà la troisième édition » ont annoncé les organisateurs.

Pour l'heure, le bureau de l'association portoise ne s'est pas encore décidé sur la période à laquelle aura lieu le prochain festival. L'organisation d'une telle manifestation étant très lourde et complexe (le serait-ce qu'à cause de l'isole-

ment des lieux), il a été question un moment de ne reconduire le festival que tous les deux ans, mais le public a prouvé son intérêt pour la formule et les Malafais attendent avec impatience la prochaine édition. Avec de tels encouragements, il est possible qu'ArtMafate 90 voit le jour. Mais nous en reparlerons, le moment venu.

Des jeudi après-midi, l'équipe organisatrice a entamé (sous une pluie fine) la descente du col du Bélier à La Nouvelle. À la nuit tombée, le village est apparu au loin avec ses petites maisons éclairées dans le brouillard. Au milieu de la place, le podium se dressait déjà. Le lendemain, les premiers spectateurs-randonneurs sont arrivés par groupes tandis que les héli-

coptères larguaient au sol les derniers filets de matériel.

« Cette année, nous avons voulu donner une autre dimension au festival, tout en conservant une certaine philosophie expliquée Dominique Blanc, le coordinateur. Les artistes et toute l'équipe organisatrice ont accepté de descendre à pied. Cela donne une idée plus juste de La Nouvelle que lorsque l'on arrive en hélicoptère. »

Des le vendredi, les rouliers et les caiamb sont entrés en action pour ne s'arrêter que le dimanche midi.

Autre innovation par rapport à la première édition : les lieux de spectacle ont été diversifiés. Le podium central a accueilli la majorité des artistes tandis qu'un second podium était dressé pour le théâtre Volland (*L'Esclavage des Nègres*). La chapelle a été transformée en salle de concert classique (avec Renaud Fabien et Patrick Sidá) et la salle située au dessus de l'école a accueilli Jean-Luc Vasina et ses marionnettes pour le plus grand plaisir des enfants.

Une grande tente (gracieusement prêtée par la Croix-Rouge) a servi de loge. À l'allée, on retrouvait des artistes déjà présents l'année dernière : Danyel Waro, Volland, Filip Baray, Renaud Fabien, et de nouveaux groupes : Ravan', Sacok, Tropicadero, Jean-Luc Vasina, François Jeanneau et Philippe Mace, Claudie, etc.

« Nous tenons à ce que ce festival ne soit pas seulement une vitrine pour les Malafais, poursuit Dominique Blanc. C'est pourquoi, comme l'année précédente, nous avons tenu à faire participer les groupes « locaux » qui d'ailleurs s'étaient préparés pour la circonstance. ArtMafate, c'est aussi ça que chaque artiste puisse s'exprimer à sa guise. »

Il ne se sont pas privées pour le plus grand plaisir des spectateurs. La nuit de samedi fut blanche : les musiciens, groupes confondus, avaient allumé un feu près du podium pour continuer la fête jusqu'au matin.

□ Echos :

► **Cinq tonnes par les airs** Pas moins de cinq tonnes de matériel ont été déplacées par hélicoptère pour le festival ArtMafate : sono, instruments de musique, planches (pour le podium), décors de théâtre (2 tonnes et demie) pour Volland, nourriture pour les artistes et l'équipe des organisateurs, groupes électrogènes, essence, etc.

► **Penurie de sacs de couchage** Une grande surface bien connue du Nord de l'île a vu son stock de sacs de couchage épuisé par les marcheurs qui s'en allaient à ArtMafate. Les derniers arrivés ont trouvé les rayons vides, il est vrai qu'à cette période de l'année, on peut difficilement se contenter d'une couverture pays !

► **Oté marmailles !** Deux assistantes sociales sont montées à La Nouvelle avec une vingtaine d'enfants (issus d'un milieu modeste) de Saint-Gilles-Hauts. Ce projet social est venu se greffer au festival afin que les enfants puissent vivre une expérience différente.

► **Au clair de la lune** Pour aller à ArtMafate, deux solutions : l'hélicoptère (mais c'est coûteux) et la marche. Un millier de personnes a opté pour la seconde et le sentier qui relie le col du Bélier à la Nouvelle a été très fréquenté, même en pleine nuit puisque de nombreux groupes de randonneurs sont arrivés dans la nuit de vendredi à samedi.

► **Village de toile** Les gîtes ayant été pris d'assaut, ne restait plus à ceux qui désiraient se rendre à La Nouvelle qu'à apporter une tente. En quelques heures, une centaine de tentes ont été plantées sur un terrain spécialement aménagé pour la circonstance par l'ONF. Mais, malgré les conseils diffusés par la sono certains, quelques peu indisciplinés, ont installé leurs tentes sur le bord de la piste d'atterrissage. Elles se sont pratiquement envolées lorsque, le lendemain matin, le premier hélicoptère s'est posé !

► **Crime chez l'antiquaire** Un « nouveau journal » a circulé à La Nouvelle pendant

le festival intitulé *Le petit reporter*, il annonçait à la Une qu'un crime crapuleux avait été commis rue Quincampoix, chez l'antiquaire. L'inspecteur Armand Dose poursuit son enquête. Vous en saurez plus à partir du mardi 19 septembre au Cinéma de la Possession à 21 heures. La troupe Tropicadero (Jean-Luc Trules, Nicole Leichnig et Dominique Carrère) sera là pour la reconstitution du crime.

► **Matériel scolaire** Le Club Korail (RAM) a profité des rotations hélicoptère mises en place par l'association ArtMafate pour faire transporter à La Nouvelle du matériel scolaire destiné aux enfants du cirque pour la rentrée des classes.

► **Le vent et le froid** Samedi soir, le théâtre Volland a donné une représentation très appréciée de *L'Esclavage des Nègres*. Un coup de chapeau aux acteurs qui ont joué dans le vent et le froid.